

Pour les générations futures

L'homme cultivé, c'est celui qui s'attache à étudier n'importe quoi, juste assez pour bien sentir arriver le moment de son détachement.

Ses moments d'arrêt, c'est la base de toutes ses inspirations, les moments de détachement c'est la formation d'un état compacte, qui par révolte amène vers l'œuvre.

Les oiseaux sortis de leurs œufs, chantent dans la forêt où peut-être se trouve aussi un pendu, puisque le printemps aiguise tous les désirs et fait plus amèrement pleurer de déception.

Homme de trente ans, songe-tu parfois à tout ce temps perdu, dans la mauvaise humeur qui suit ta coupable curiosité de savoir ce qu'un autre pense de toi.

Cette inquiétude l'empoisonne la vie qui se mire sans fatigue dans le regard des passants : crois-tu que cela aiguise les instruments de ton labeur ?

Bien que *groupe* signifie un rond encerclé d'harmonie, ceci pourrait résumer les tracés de plusieurs créateurs modernes, tous appartenant à un même groupe.

Né au creux du „manque” le Cubisme porte en lui l'âpre beauté du génie aveuglé de restriction, puisant sa fougue et sa force exceptionnellement éclatante dans la négation de tous les besoins, de toutes les présences indispensables pour la joie vulgaire.

Voici les murs d'un atelier, les accessoires quotidiens d'une vie réduite aux extrêmes quelque ami qui brave les huées de la foule. Assis raide sur un tabouret branlant il fume sa pipe en pinçant de la guitare. La grande ville de misère au dehors, c'est autant de chiffons de papier, des fragments de mots, débris insensés que le vent parisien enlève en trombe sur les carrefours. Le scintillement des verres c'est un courant quasi organique qui traverse le brouhaha tumultueux des cafés, le hachis de figures ce sont des passants toujours pressés.

Tout cela les deux grands créateurs du Cubisme Braque et Picasso l'ont vécu en pleine jeunesse, passionnément, chaque ligne de leur activité picturale, c'est l'histoire de leur propre vie pareille à un torrent bordé de l'infranchissable. Leur fantaisie se borna à l'homme solitaire immobilisé dans la contemplation et aux objets intimes de son entourage qui prirent dans leurs œuvres l'importance extrême des choses définitivement élues mises en état d'investigations continuelles.